

## Peuple et Culture, une histoire au présent...

Dans le massif du Vercors, pendant l'occupation nazie, des "équipes volantes" vont de maquis en maquis pour former les jeunes résistants, la plupart ouvriers et paysans. Ces hommes et ces femmes croient au pouvoir qu'ont la pensée, la philosophie, l'histoire, la poésie, le théâtre, le chant et les arts de nourrir la résistance à la domination. Ils rêvent de rendre "la culture au peuple et le peuple à la culture". À la Libération, ce mouvement devient l'association Peuple et Culture.

Peuple et Culture Corrèze est créée au printemps 1951. Dans un département profondément rural dénué de structures culturelles, l'association engage un véritable travail pionnier : accueil des grandes troupes de la décentralisation théâtrale avec la constitution de réseaux de spectateurs actifs ; jalons d'une politique de lecture publique avec les veillées-lecture pour la découverte d'écrivains et de poètes ; formation intellectuelle, civique et artistique pour "ceux que l'école a quittés trop tôt" ; stages "congrès-cadre jeunesse" fréquentés par de jeunes ouvriers et paysans qui quittent l'usine ou la terre pour une semaine et expérimentent ensemble tout à la fois réflexion sur des questions économiques, sociales, civiques, la photographie, la lecture, le cinéma et selon les saisons le ski ou la voile ; voyages d'études (qui mêlaient contacts directs avec des formes de vie ou d'organisation sociale et politique différentes et découverte des oeuvres d'art dans les grands musées européens), séjours au Festival d'Avignon dès 1955 ; ciné-clubs dans les villages et les usines où sont projetés les films de Chris Marker, Alain Resnais, Joris Ivens, Roberto Rossellini, Georges Rouquier, Jacques Tati, Agnès Varda... (Les cahiers du cinéma de mars 2008 viennent de publier un texte de André Bazin intitulé "Comment présenter et discuter un film" extrait de l'ouvrage *Regards neufs sur le cinéma*, Le Seuil, collection Peuple et Culture, 1953).

C'est sur cet humus là et à partir d'un large réseau humain constitué en profondeur sur plusieurs générations que Peuple et Culture développe aujourd'hui ses actions, dans une tradition "généraliste", considérant que les arts et la culture ne se limitent pas à des domaines spécialisés mais concernent tout ce qui est susceptible de relier les hommes dans l'espace et dans le temps. Et en tentant à chaque moment d'allier exigence artistique et culturelle et lien avec une population. Un pied dans le territoire, un pied dans le monde.

# Art contemporain

## ▫ Résidences d'artistes

C'est au cours des années 80 que Peuple et Culture a commencé à inviter des artistes en résidence à Tulle.

Nous avons évolué d'une conception "classique" de sensibilisation à l'art contemporain - à partir d'expositions constituées d'oeuvres existantes ou de "simples" commandes à des artistes, accompagnées d'un travail de médiation vers des publics (ou autrement dit des situations dans lesquelles l'artiste est au centre du projet accompagné de "passeurs-culturels") - vers des tentatives plus complexes :

Comment à partir d'un territoire donné, une association venue de la tradition de l'éducation populaire, les pieds dans un territoire, peut inventer avec des artistes, des procédures et des formes de collaboration et postuler l'exigence d'un art public en prise sur l'actualité sans pour autant réduire l'art à une fonction sociale ?

Comment une approche qui vient de l'artistique, c'est dire du côté de la symbolisation du monde, peut passer de son être en soi, à une situation de partage et d'activation avec une population, des personnes, des collectifs qui vont interagir avec leur propre potentiel sinon de création du moins d'imagination, d'élaboration ?

Entre la commande publique traditionnelle et l'oeuvre d'art dite "autonome", nous souhaitons explorer une troisième voie, celle d'une pratique artistique rattachée à l'espace public par des procédures de participation et d'échanges mais capable en même temps de produire des formes exemplaires.

Une ouverture à l'art fondée non pas sur des événements mais sur un travail en profondeur, dans la durée et qui permet ainsi de découvrir, non seulement des oeuvres mais aussi des processus de création en cours.

Des projets qui partent d'un lieu précis, comme "lieu incontournable", tel que le dessin Edouard Glissant, cette idée de pays qui devient un monde, lieu incontournable mais qui n'a de sens que s'il est ouvert. Les formes produites induisant de la reconnaissance et en même temps bien sûr des rapports d'étrangeté, des décalages, des lignes de fuite.

Et une démarche qui souhaite se livrer à la critique : en quoi un travail qui part du local, de l'intime peut atteindre une valeur générale, parler à d'autres ailleurs, fonctionner hors du lieu précis où il a été conçu ?

Cette expérimentation véritablement entamée à partir de 1998 par des résidences longues (de 2 à 3 années) avec Marc Pataut, Majida Khattari et plus récemment Patrick Faigenbaum va se poursuivre avec Ahlam Shibli, une jeune artiste photographe d'origine palestinienne qui vit et travaille à Haïfa et dont nous avons découvert le travail, l'été dernier, à la Documenta.

## □ Artothèque / artobus

En 1991, l'Artothèque du Limousin confie à Peuple et Culture la galerie de prêt pour le département de la Corrèze. Cette mission s'inscrit plus globalement dans les actions conduites par Peuple et Culture depuis 1983 en matière d'art contemporain : travail de médiation qui vise à faciliter le contact entre le public, les oeuvres et les artistes. Pendant les premières années, Peuple et Culture a animé le relais Artothèque sans moyens spécifiques particuliers.

Très vite nous avons pris conscience que l'utilisation potentielle du relais Artothèque était loin d'être optimisée. Pour plusieurs raisons : l'essentiel étant que malgré toutes les volontés de décentralisation, les phénomènes de centralité se reconstituent toujours plus vite qu'on ne le suppose. En effet, force était de constater au bout de quatre ou cinq années de fonctionnement que le relais profitait à des particuliers et à des structures de Tulle et des alentours de Tulle mais pas suffisamment à des lieux du département plus éloignés et isolés. Ainsi des adhérents de la première heure, motivés et convaincus par les objectifs et les fonctions de l'Artothèque se sont découragés et essoufflés tout simplement parce qu'ils étaient à une heure et demie ou deux heures de route aller/retour du relais de Tulle et devaient consacrer une demi-journée de leur temps à leur "réapprovisionnement". Sans compter bien entendu les utilisateurs "potentiels" qui n'avaient jamais franchi le pas.

Si bien qu'à un moment s'est posée la question de savoir comment faire en sorte que l'instrument constitué par l'Artothèque du Limousin (et son fonds important), devienne réellement en Corrèze un outil de proximité concret.

C'est ainsi qu'est né le projet "Artobus" qui a réellement commencé à se mettre en place au début de l'année 1999.

### Les objectifs du relais artothèque et de l'artobus

L'artobus est un véhicule équipé permettant d'acheminer les oeuvres de l'Artothèque vers les utilisateurs, existants ou potentiels, éloignés de Tulle, notamment en milieu rural (collèges, écoles primaires, petites communes, associations, foyers ruraux, etc ...)

Cette fonction d'acheminement et de renouvellement des prêts au plus profond du tissu rural constitue la base matérielle du projet mais ne peut bien sûr se suffire à elle-même. Elle est fondamentalement appuyée par un dispositif d'accompagnement : sensibilisation à la connaissance de la collection, fiches pédagogiques sur les oeuvres, les artistes, les courants artistiques, constitution d'un fonds de documents et d'ouvrages sur l'art contemporain.

### Accueil des abonnés

Le relais artothèque accueille quotidiennement ses abonnés qui peuvent, s'ils le désirent, être orientés dans leur choix, trouver des documents sur les artistes, découvrir de nouvelles pièces, réserver des oeuvres déjà en circulation ou pouvant être demandées à l'artothèque de Limoges.

Les enseignants bénéficient d'un support particulièrement intéressant pour développer leurs projets en arts plastiques et retenir des œuvres en fonction des tournées de l'artobus.

Le relais est aussi un lieu ressource et d'information concernant toutes les activités et événements culturels, en particulier pour les arts plastiques.

### Le partenariat avec l'IUFM

Depuis plusieurs années, des rencontres sont prévues avec les étudiants de l'option arts visuels et les professeurs stagiaires. Ces rencontres sont organisées au relais de Peuple et Culture, préparées en amont avec le professeur d'arts visuels. Des œuvres sont choisies et installées pour un travail de médiation avec le groupe, avec trois axes principaux :

- présenter le fonctionnement du relais
- dégager des pistes pédagogiques à partir des œuvres
- pouvoir mettre en place les bases d'un projet plus élaboré dans le cadre d'un éventuel atelier de pratique artistique

Le site IUFM de tulle organise en juin une journée de rencontre entre les services éducatifs, les médiateurs des institutions culturelles et les enseignants du département. Un stand sera mis en place par le relais pour la journée avec des œuvres exposées, des documents et fiches pédagogiques, un travail de médiation concernant le contenu de la collection et son dispositif de prêt, d'exposition et de distribution via l'artobus. Cette journée à l'IUFM s'inscrit dans le cadre des nouvelles orientations définies par le Ministère de l'Education Nationale, tant au niveau de la formation des enseignants par "l'inscription de la pratique professionnelle dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle et le domaine des partenariats éducatifs" que des apprentissages des élèves. En effet, la découverte des ressources de proximité et le "contact sensible" avec les œuvres sont fortement recommandés dans les projets de nouveaux programmes.

### Le travail avec les scolaires

Les actions menées en milieu scolaire représentent le plus important volume d'activité du relais :

- contacts et si possible rencontres au relais pour les abonnements et le choix des œuvres
- mise à disposition des documents et des pistes pédagogiques permettant de dégager des thèmes
- organisation de l'acheminement des œuvres en fonction des tournées et des projets
- lectures d'œuvres avec les élèves dans les classes
- visites commentées des expositions de l'artothèque dans divers secteurs du département
- ateliers de pratique artistique en relation avec les œuvres de la collection.

Ce dispositif est incontournable pour les enseignants qui souhaitent aborder l'art contemporain et sensibiliser les élèves à ces différentes pratiques qui peuvent croiser d'autres disciplines comme la littérature ou les sciences.

## Sortir la Tête

Depuis octobre 2003 Peuple et Culture a ouvert un nouveau lieu au plein cœur de Tulle (cf document annexe, "histoire d'un titre").

Ce lieu n'est pas spécifiquement destiné aux arts plastiques (nous n'avons pas voulu le désigner comme "galerie" pour ne pas en fermer le sens d'avance) mais à des tentatives plus larges dans lesquelles la dimension artistique a chaque fois une place centrale. Il nous permet aussi de ne plus être totalement dépendant des salles et lieux de la Ville de Tulle, dépendance qui limitait souvent nos initiatives.

C'est vraiment un nouveau moyen pour expérimenter concrètement des actions liées à une de nos convictions les plus fortes : que pas plus que l'être humain ne peut s'accommoder de cloisonnements convenus : corps / esprit / intelligence / sensibilité, l'art et la culture ne peuvent s'accommoder des catégories dans lesquelles les systèmes (qu'ils soient institutionnels ou marchands) les enferment souvent.

Nous y initions des actions multiples : expositions, rencontres, visionnage de films documentaires, lectures et rencontres avec des écrivains, collaboration avec la librairie Préférences, initiatives artistiques liées aux mouvements sociaux et aux questions politiques et géopolitiques...

## Réseau de diffusion du cinéma documentaire en territoire rural

C'est en octobre 2001, que nous avons commencé à imaginer et à mettre en place ce réseau de diffusion à Tulle et dans plusieurs petites communes rurales en Corrèze. Avec la conviction que le cinéma documentaire (et son renouveau actuel) est capable le plus souvent de provoquer émotion, réflexion, interrogation sur soi et sur le monde, et en même temps plaisir.

**Pour Peuple et Culture, dans la tradition de l'éducation populaire, le cinéma est une forme essentielle de récit, un art, un projet politique et pédagogique.**

Si bien que ce réseau dépasse bien sûr les formes habituelles de "la diffusion", (au sens où nous n'avons pas d'un côté ceux qui choisissent et programment et de l'autre des spectateurs). Plus de soixante dix projections ont lieu (largement l'équivalent d'un festival, mais tout au long de l'année) là où le cinéma documentaire n'arrive jamais : dans des petites communes, des salles non équipées, des granges, chez l'habitant, le plus souvent en présence des réalisateurs, sur grand écran et en numérique pour une bonne qualité d'image et de son. Assez vite, des groupes de spectateurs se sont impliqués dans le choix des films et dans l'organisation des séances. Ce choix est nourri par une pratique de visionnage de films et par la participation d'au moins une trentaine de personnes (à leurs propres frais) aux principaux festivals et rencontres de cinéma documentaire.

Cette action a trouvé aussi un point d'orgue en 2006 en collaboration avec l'association Autour du 1<sup>er</sup> mai, pour l'organisation commune, chaque année au mois de mai, de journées construites sur l'articulation cinéma et société.

## Education artistique

L'éducation artistique reste l'intention centrale de Peuple et Culture par fidélité aux fondements du mouvement et avec la conviction sans cesse renouvelée que dans une société toujours aussi profondément inégalitaire et aujourd'hui de plus en plus soumise à la marchandisation, le rôle premier d'une association d'éducation populaire est de dépasser le simple travail de diffusion culturelle et de tenter d'agir en profondeur en proposant sur son territoire, des expériences d'éducation artistique à sa modeste mesure, mais concrètement et avec des méthodes pédagogiques appropriées et une exigence de qualité.

Ces expériences s'adressent tout aussi bien à des enfants dans le cadre scolaire (cf notamment relais artothèque) qu'à des adultes en privilégiant notamment les zones géographiques très rurales (réseau de diffusion du cinéma documentaire avec sa forme particulière d'organisation qui associe la population à la programmation mais aussi expositions de l'artothèque / Faclim dans des petites communes) ou encore à des publics spécifiques, cf rubriques art(s) et milieu carcéral.

Ainsi qu'à des jeunes gens à travers les ateliers de pratiques artistiques proposés dans un cadre non scolaire.

Mis en place depuis plus de vingt ans maintenant ces ateliers s'adressent à la fois aux jeunes gens hors du cadre scolaire et aux adultes.

Même quand la confusion du "socio-culturel" était loin d'être réduite, ces ateliers ont toujours été conduits par des comédiens, des musiciens, des plasticiens, des écrivains, des cinéastes.

Une exigence nécessaire et vitale afin que les pratiques dites amateurs ne soient pas ghettoïsées, qu'elles ne constituent pas seulement des enjeux de convivialité et de sociabilité mais qu'elles participent d'une véritable aventure artistique et intellectuelle.

Ateliers proposés en 2008 et pour les trois années suivantes :

- . Atelier théâtre (au moins 1 fois tous les 15 jours et des week-end)
- . Atelier d'écriture (en fonction des résidences des auteurs du festival des Théâtre Francophones)
- . Atelier chanson (tous les jeudis soir à Peuple et Culture)
- . Atelier cinéma / vidéo (2 fois par mois à Peuple et Culture)

### Atelier théâtre

Une des spécificités de l'Atelier Théâtre de Peuple et Culture est son caractère très hétérogène : il rassemble des participant(e)s d'âges et d'appartenance sociale différents : enfants, préadolescents, adolescents et adultes, scolaires et étudiants, chômeurs, actifs. Son objectif principal est le partage d'une véritable aventure artistique

accompagnée par des comédiens professionnels.

En 2007 l'accompagnement de l'atelier a été confié à MARIE-PIERRE BÉSANGER. Proposition lui a été faite par Peuple et Culture de travailler avec l'atelier à partir du texte d'ARMAND GATTI : *Les cinq noms de Résistance de Georges Guingouin* (Editions *Le bruit des autres*, 2006). C'est de longue date que s'est établi un compagnonnage entre ARMAND GATTI et Peuple et Culture Corrèze.

### Atelier cinéma

Aujourd'hui la caméra numérique et les possibilités de montage par logiciels informatiques ont ouvert des possibilités et des facilités de filmer, réservées il y a encore peu à des professionnels et à des moyens et des budgets conséquents.

L'atelier vidéo ouvert par Peuple et Culture s'adresse à tous ceux qui souhaitent expérimenter ces nouvelles possibilités tout en se posant à travers une pratique (qui n'est pas que technique) les questions qui restent fondamentalement celles du cinéma (et qui justement pourraient être occultées par la « facilité » liée au numérique) : que filmer ? comment filmer ? pour quelle destination ? qu'est ce qu'un montage qui soit autre chose qu'un collage et une mise bout à bout de vues ? etc...

### Atelier chanson

Après plusieurs années de travail d'interprétation de la chanson française (mais aussi de créations de chansons, textes et musiques) accompagné notamment par le musicien ALBERT HAMANN, l'atelier explore une nouvelle voie, celle de la chanson traditionnelle.

La finalité n'est pas d'apprendre à chanter des chansons traditionnelles mais bien de se saisir de ce matériau riche et complexe pour un travail vocal et musical. Partir de cette expression particulière et l'ouvrir de manière contemporaine et vivante.

L'atelier est conduit par SYLVIE HEINTZ qui pratique ce répertoire depuis plus de vingt années (et qui a participé au travail de collecte avec OLIVIER DURIF).

### Atelier d'écriture

L'atelier d'écriture a été fondé en 1998 sur les partis pris suivants : un atelier accompagné par un écrivain à partir de sa propre démarche d'écriture. Un atelier ouvert, d'une très grande diversité d'appartenance sociale, de statut, d'âge : hétérogénéité et non pas simple juxtaposition, grâce à une démarche collective qui, loin d'uniformiser les pratiques, favorise l'émergence des univers de chacun des « personnages » qui constituent le groupe.

Il s'agit de créer les conditions d'une véritable expérience d'écriture pour chacun, dans une perspective évolutive et soumise à d'incessantes secousses, dépassements, remises en questions. Un atelier d'expérimentation tout autant que de partage de pratiques individuelles.

## Lectures / littérature contemporaine / poésie

Chaque mois à Sortir la Tête, le comédien Pierre-Etienne Heymann propose une lecture d'auteurs ou de poètes contemporains pour le plaisir de la découverte et la mise en question de leur inaccessibilité.

### Programme 2008 :

Pierre Bergounioux (3 séances dans la perspective d'une rencontre avec l'auteur), Adonis, poètes russes contemporains, textes autour de mai 68, Mahmoud Darwich, Edouard Glissant.

## Droit de questions

Des rencontres avec des chercheurs, des historiens, des scientifiques, des artistes, des écrivains, des responsables politiques et culturels, des journalistes spécialisés... pour l'exercice nécessaire d'un droit de questions qui pose le fait que la parole est plus que le bavardage et l'être humain plus qu'une cible pour la consommation et le bulletin de vote.

Quelques exemples passés de questions traitées les trois années dernières :

- *Les Akha Nougouï*, une minorité forestière face à la mondialisation, avec Philippe Rousseau, agronome consultant en développement rural
- *Quand les banlieues brûlent ... retour sur les émeutes de novembre 2005* avec Manuel Boucher, sociologue
- *La religion chrétienne est elle un frein à l'égalité hommes/femmes* avec Gérard Delteil, Doyen honoraire de la faculté de théologie de Montpellier
- *Entre l'écran et la fenêtre, qu'est-ce qu'habiter quelque part ?* avec Véronique Nahoum Grappe, anthropologue de la vie quotidienne, chercheuse à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales.

Rencontre avec Salih Mara, à l'occasion de son ouvrage publié aux éditions à L'Harmattan : *L'Impasse de la République - Récits d'en France (1956-1962)*. Salih Mara est co-fondatrice de la troupe de théâtre de jeunes filles issues de l'immigration algérienne, de Radio-Beur, du Collectif jeunes parisiens pour la Marche de l'égalité ; elle fut aussi présidente de l'Association l'ANGI, première association fondée par la 2ème génération immigrée..

- Rencontre avec Marc-Vincent Howlett, philosophe, à l'occasion de la parution de son ouvrage : *Triomphe de la vulgarité, le "Tout-Un-Chacun"* aux éditions de l'Olivier
- *Zidane contre Kelkal : les médias français et les descendants de la colonisation L'immigré, mais qui a réussi...* avec MATHIEU RIGOUSTE, Institut Maghreb Europe, Université Paris-VIII, collaborateur du Monde Diplomatique
- *Violences et différence des sexes, quelques réflexions issues des sciences sociales* avec Véronique Nahoum Grappe, anthropologue.